

Si ce pont, construit avant 1900 (*on retrouve quelques traces juste vers 1880*) pouvait parler, il aurait très certainement bon nombre d'histoires à nous raconter. Il a été le témoin de bien des changements de ce monde. Il a vu des hommes le bâtir, le consolider, mais aussi le détruire. D'autres se sont même battus pour lui.

Il aurait pu nous raconter l'histoire de ces 70 soldats qui ont défendu leur patrie, au péril de leur vie, en ralentissant l'avancée de l'ennemi ici même lors du combat de Monceau, le 28 août 1914. C'est ce même jour que l'armée française l'a dynamité.

Il aurait pu nous dire à quel point le conseil municipal de l'époque s'est battu pour sa reconstruction après la « der des der », car, alors que les autres communes alentours avaient pu bénéficier d'aides pour rebâtir les ouvrages détruits, Monceau avait été la grande oubliée de l'administration. Ce pont qui enjambe la rivière Oise était la voie directe pour se rendre à la gare de Wiège Faty (1 km). D'où l'importance de la reconstruction à l'époque qui était vitale pour la commune et ses habitants.

Il aurait aussi **rappelé** qu'en 1940 les Allemands avaient projeté de le détruire mais que la Résistance les en avait empêchés.

Il nous aurait remémoré des souvenirs, comme celui des hommes du village rentrant de la guerre par la gare de Faty, et bien d'autres encore...

Aujourd'hui encore, il fait partie de notre vie quotidienne à tous. Qui ne s'est jamais dit « Allez, on va se promener jusqu'au pont et on rentre ! » ?

Au fil des années, notre pont s'est fragilisé. Le poids des hommes, des machines et de l'Histoire a presque eu raison de lui. Déjà en 1981, l'Inspection de cet ouvrage d'art concluait à une urgence de renforcer les fondations des 2 piles et de refaire l'étanchéité complète pour sa sauvegarde.

Les services compétents avaient même imposé une limitation à 10 tonnes.

Pourquoi je mentionne cette limitation de tonnage ? Tout simplement, parce que peu de temps après avoir été posés, les panneaux avaient été enlevés et n'avaient jamais été remis. Les réparations intervenues en octobre 1982 et mars 1984, soit 60ans après sa reconstruction, bien que nécessaires furent insuffisantes car, en raison de cette disparition de panneaux, les limites n'ont jamais été respectées. Probablement qu'aujourd'hui, nous en payons les conséquences.

Puis à la suite des inspections de 2016 et 2017, il avait été conclu qu'il fallait intervenir rapidement.

Des travaux étaient donc nécessaires. C'est pourquoi nous avons lancé ce projet **de sauvegarde** afin d'en permettre un usage en toute sécurité.

Petite parenthèse : le hasard a voulu que pendant ce projet, se produise la catastrophe du viaduc de Gênes, ce qui a provoqué par ailleurs une sorte de réveil général ! D'un seul coup, notre projet s'est retrouvé médiatisé avec, tout d'abord, un reportage au journal de 20 h sur France 2, puis un autre sur France 5 dans l'émission « La quotidienne ». Nous devons ceci en partie à Monsieur Hervé Flamant, maire de Grand-Verly, pour avoir communiqué sur la difficulté de la sécurisation du pont de sa commune et mais également du nôtre. Cela aura été au moins l'occasion de faire connaître nos petits villages !

Les travaux, commencés à partir de la mi-avril pour se terminer début août, ont été :

- La Réfection de la chaussée avec une forme de double pente et dévers ainsi qu'une étanchéité complète ;
- La Réfection des 2 trottoirs et pose de bordures de trottoirs avec 4 plots pour limiter de rouler sur ces trottoirs ;
- La Création de 2 x 2 descentes en béton ;
- Le Ragréage des 2 garde-corps ;
- La réfection des 3 voûtes ;
- Le Ragréage des couronnements des piles et des encorbellements.

Néanmoins, en aucun cas, les capacités n'en ont été augmentées. La limitation est donc toujours à 10 tonnes et 3m de large ! Pour autant, et ce malgré une nouvelle réglementation mise en place, dès la réouverture à la circulation, certains usagers peu scrupuleux ont bravé les interdictions. J'y reviendrai par la suite.

Alors, oui, sans aucun doute, il s'agit d'un lourd chantier pour une petite commune comme la nôtre, que nous n'aurions pas pu financer seuls. Ainsi, les études ont été subventionnées à 75% par le département (APV), les travaux et la maîtrise d'œuvre par le département (APV) à 70%, et 10% par l'État, le tout pour un montant de 111 928,38 € TTC. Pour le montant restant, nous avons contracté 2 emprunts dont l'un de 17 000 € (FCTVA) et un second de 23 000 € à rembourser sur 10 ans pour ne pas « toucher » à notre réserve financière qui est déjà bien maigre.

Je crois que nous pouvons dire que, sans aucun doute, au regard de ces aides, ce pont est un peu le vôtre.

Cette restauration et son inauguration aujourd'hui m'auront, entre autres, permis de fouiller dans l'Histoire du village. En parcourant presque 100 ans de l'Histoire de Monceau au travers des archives de la Mairie, j'ai pu découvrir l'intervention de toutes les personnes qui, à un moment ou à un autre, ont contribué à l'écrire et qui ont apporté, si vous me permettez l'expression, leur pierre à l'édifice. Je dois admettre avoir été émue de voir que mon arrière-grand-père faisait partie du premier conseil municipal, qui s'est battu pour le faire reconstruire en 1922. Et, aujourd'hui, presque 100 ans après je marche dans les pas **de mon aïeul. Il aura encore fallu se battre, et cette fois-ci, pour le sauvegarder.**

Cette inauguration est donc, pour moi, une grande joie mais aussi un soulagement qui marque l'aboutissement d'un projet initié il y a 4 ans.

Je tiens donc ici à remercier :

- Monsieur le Préfet, Madame la Sous-Préfète, Monsieur le Président du Conseil Départemental pour leur soutien appuyé ;
- Le conseil municipal qui a validé mes propositions ;
- L'ADICA pour la maîtrise d'œuvre fortement utile pour nos petites communes ;
- La voirie départementale toujours à pied d'œuvre ;
- L'entreprise CGCR de Buire a qui ont été confiés les travaux ;

Je profite de la présence de Monsieur le Président du Conseil Départemental et de Mme la sous-préfète, pour ajouter quelques mots sur le mandat qui se termine, et ainsi vous remercier pour votre accompagnement pendant ces années pas toujours faciles.

Lorsque je fais le bilan de ces six dernières années, je prends la mesure du travail accompli.

J'ai la satisfaction d'avoir, avec le conseil municipal, œuvré pour rendre notre village encore plus agréable. Chacun s'accorde pour dire que nous avons un village bien entretenu et qu'il prend de plus en plus fière allure.

Malgré les restrictions budgétaires, nous, petite commune de 120 habitants, avons réussi à investir pour 188 457€ de travaux avec bien entendu l'aide du département à hauteur de 115 176€ et de celle de l'état pour 16 185€ (soit un total de 69,70 % d'aide).

Pour réussir ceci, et je m'en félicite, il nous aura fallu une gestion rigoureuse que malheureusement tous ne comprennent pas.

Sachez que pour le budget prévisionnel 2019, notre marge de manœuvre est de .... 1650€ ... (cpte 678)

Pour partie les économies que nous réalisons tiennent à des travaux que nous faisons par nous-même (Mon premier adjoint José en sait quelque chose) ou encore en faisant intervenir un chantier d'insertion. Au passage je remercie très chaleureusement « Devenir en Vermandois » qui a travaillé sur la réfection du mur du cimetière ou encore sur le porche de l'église.

Nous faisons également intervenir l'équipe verte de la communauté de communes (CCTSO), ce qui nous génère quelques économies et libère du temps pour notre employé communal qui est multi-casquette. Merci Laurent pour ton travail.

Avant de conclure je voudrais avoir une pensée pour Mr Hugues Mangot décédé il y a quelques jours. Il fût Maire de Wiège Faty durant plusieurs décennies.

Je l'avais rencontré au sujet de **ce projet de rénovation du pont et à propos des mesures de restriction de circulation.**

J'ai également une pensée pour notre collègue J M MICHEL maire de Signes mort pour avoir seulement fait son boulot ! Il faut dire que nous, Maires, sommes de plus en plus confrontés à des incivilités, à des comportements agressifs, à du manque de respect.

D'une manière générale ces comportements traduisent une perte des repères et sont le résultat d'une lente dérive qui est à terme une véritable menace pour la démocratie

Comme je l'ai évoqué au début, à titre d'exemple récent, à peine réouvert à la circulation certaines personnes peu scrupuleuses sont passés avec des charges au-delà des limitations mises en place. Preuves en sont les traces sur les rebords des trottoirs ou des plots. A plusieurs reprises je suis allée mettre en garde certains usagers. La gendarmerie est également intervenue et je les en remercie.

Il semble que ceci ait porté ses fruits mais pour combien de temps .... Nous devons rester vigilant pour que ce bien commun soit respecté.

Marie-Claire Fortin 24 aout 2019